

## ART POÉTIQUE

...Dans tous les cas nous remanions les vers de sorte qu'ils soient réécrits de façon anapestique, métrique et régulière; pour cela il faut d'abord nous débarrasser des vocables tétra-, penta-, hexasyllabes et les scinder en vocables trisyllabes tout au plus; dans ces conditions nous nous écartons quelque peu du thème original du poème choisi; afin de conserver les mêmes rimes il nous est arrivé de remplacer par exemple intelligence (4 syllabes) par engeance (2 syllabes) et félicité (4 syllabes) par cité

(2 syllabes)...

En définitive nous conservons autant que faire se peut le thème originel de chaque poème de même que nous en gardons les rimes pour réécrire notre texte en mètres anapestiques selon les règles de prosodie qui n'ont jamais été systématiquement mises en pratique.

Il va de soi que nous ne remanions pas le moins du monde un vers dont le volume syllabique est respecté et régulier l'équilibre rythmique comme ces 3 vers à titre d'exemple:

Au coucher du soleil tristement je m'assieds;

3        3        3        3

Je promène au hasard un regard sur la plaine...

3        3        3        3

Lamartine, Méditations poétiques.

Sur la proue elle est seule invoquant les étoiles...

3        3        3        3

Chénier, les Bucoliques, la Jeune Tarentine.

Ces types de vers conformes à la métrique ancienne des Grecs, des Romains et surtout des Arabes sont malheureusement extrêmement rares en poésie française.

Quoiqu'il en soit après ces élucubrations au sens laborieux du terme, nous aurons embrassé 6 siècles de poésie française (XV--XX), remanié 85 poèmes des plus célèbres composés par les 33 plus grands poètes que la France ait connus, montré de façon évidente que le génie français a toujours ignoré l'art d'écrire des poésies suivant des métriques conscientes et précises se contentant tout simplement de vers syllabiques plus ou moins déséquilibrés et boiteux.

Qu'on ne vienne surtout plus nous rebattre les oreilles en soutenant naïvement avec une conviction erronée que tel poète voulait exprimer ceci ou cela en adoptant tel ou tel rythme; nous citerons la Chanson barbare de Hugo à cet égard; comme son titre l'indique elle était

censée traduire et rendre la brutalité, la cruauté et la barbarie des Reîtres que faisait parler notre poète; nous affirmons cependant que si Hugo avait vraiment eu le sens de la métrique, la barbarie de ses Reîtres eût été nettement mieux mise en valeur et leur cruauté mieux exprimée...

Monastir, café Tawfiq, le 31 décembre 2007

SALAH KHELIFA, CES MISÉRABLES DU PANTHÉON, Le Barcide, 2012, pages 11 à 23.